



Conférence du Guide n°142  
15 avril 1966

## LE DÉSIR ET LA PEUR DU BONHEUR – LA PEUR DE LÂCHER LE PETIT EGO

Salutations, mes très chers amis. Bénédiction pour chacun d'entre vous. Bénies soient vos facultés de comprendre, d'absorber, d'assimiler et d'utiliser ce que vous pouvez recevoir en cette heure. Cette conférence est la suite de la précédente, alors entrons directement dans le sujet déjà abordé la dernière fois. Il s'agit de l'aspiration profondément ancrée de l'homme au bonheur et, en même temps, de sa peur du bonheur.

Il s'agit d'un niveau très profond de la psyché humaine, bien au-delà des idées fausses et des peurs ordinaires, névrotiques et déformées que l'homme abrite dans son inconscient. La peur du bonheur est directement liée à la peur d'abandonner les compétences extérieures de l'ego de l'homme. Par conséquent, l'aspiration au bonheur doit également être une aspiration à la libération de ces compétences de l'ego. Bien sûr, ici ou là, nous avons, d'une certaine manière, discuté de ce sujet dans le passé. Nous devons maintenant l'aborder à un niveau plus profond, avec une nouvelle perspective et une nouvelle compréhension. En effet, beaucoup de mes amis, dans le cadre de leur travail sur leur chemin personnel, ont maintenant atteint ou sont sur le point d'atteindre cette prise de conscience : le conflit profondément enraciné entre l'aspiration et la peur du bonheur, l'aspiration et la peur de se débarrasser du petit ego.

Comme vous m'avez entendu dire à propos de tant d'autres sujets ou d'autres aspects de l'être, tout existe à la fois dans la compréhension juste et dans la distorsion. Il en va de même pour le lâcher-prise de l'ego extérieur. Lui aussi peut exister de manière déformée, déséquilibrée et donc malsaine. Tout d'abord, précisons ce que j'entends par les compétences extérieures de l'ego. C'est cette partie de l'homme qu'il peut influencer, à laquelle il a un accès direct - sa pensée délibérée et ce que j'appelle souvent la volonté extérieure, l'acte de volonté qui peut être exercé directement. Un exemple simple permet de comprendre la différence entre la volonté directe et la volonté indirecte au niveau physique. Vous pouvez déterminer comment vous bougez, que vous allez bouger une main, par exemple, ou quelle action vous allez entreprendre. Mais vous n'avez pas d'accès direct à la volonté sur les battements de votre cœur ou sur votre circulation. La même différence existe au niveau mental et émotionnel. L'homme ne peut pas se forcer à ressentir certaines émotions, mais il peut déterminer la direction de sa pensée et

donc éventuellement changer les émotions indésirables, tout comme le rythme cardiaque et la circulation peuvent être influencés indirectement par les facultés que l'homme peut directement influencer.

Lorsque l'homme utilise les facultés de par sa propre volonté de manière erronée, le désordre s'installe dans le psychisme. S'il exerce trop sa volonté et essaie de la diriger vers des domaines qui ne peuvent être contrôlés directement, mais seulement indirectement, il gaspille de l'énergie et s'affaiblit lui-même. C'est comme si l'homme essayait de forcer, de toutes ses forces et par sa seule volonté extérieure, un changement dans sa circulation sanguine. Si cet effort a un quelconque effet, il ne peut qu'aggraver son état. En revanche, l'homme dispose de nombreux moyens pour améliorer sa circulation, qu'il doit mettre en œuvre avec sa volonté extérieure. Il en va de même pour les facultés mentales et émotionnelles. L'homme se perd souvent dans une mauvaise approche, exerçant sa volonté de façon erronée, négligeant de le faire alors que cela serait souhaitable. Lorsque la volonté n'est pas suffisamment utilisée, l'ego s'affaiblit progressivement. Lorsque la volonté est trop sollicitée, l'ego devient trop fort et trop étroit. Si l'ego est surmené, il s'épuise tellement qu'il en résulte souvent un désir de fuir le moi, de le laisser partir, par faiblesse. L'abandon est alors une fuite qui peut devenir dangereuse.

Un bon lâcher-prise ne peut exister qu'avec un ego sain, en équilibre et non imprégné de faux concepts, de fausses peurs et des attitudes destructrices. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'abandon du contrôle direct devient possible et même souhaitable. L'aspiration profonde de l'homme au bonheur et à l'harmonie que procure l'abandon des compétences de l'ego vient du fait qu'au fond de lui-même, l'homme sait que toute grande expérience humaine est le résultat d'un certain abandon des compétences de l'ego, d'un contrôle trop étroit. Toutes les manifestations créatives sont le résultat direct d'une intelligence et d'une sagesse intérieures qui dépassent de loin l'intelligence consciente, directement disponible. C'est pourquoi cette dernière doit être utilisée délibérément pour activer la première. Cet être intérieur existe de toute évidence de manière tout à fait indépendante de l'appareil extérieur de la pensée délibérée. Tout d'abord, l'homme ignore complètement l'existence de cette puissante intelligence intérieure ; ensuite, il en fait l'expérience occasionnelle comme étant totalement séparée de son moi conscient et délibéré ; enfin, il intègre ces deux parties de lui-même. Afin d'accomplir cette intégration, il doit apprendre à utiliser le moi conscient dans le but d'activer le moi intérieur. Il doit apprendre à trouver le juste équilibre entre le moment et la manière d'utiliser l'ego extérieur et le moment où il doit le laisser de côté.

Toute expérience humaine vraiment importante provient de ce moi intérieur, volontaire. Elle ne peut jamais venir de l'ego extérieur, à moins que l'ego ne soit déjà intégré au moi intérieur. Tous les actes de création dans l'art et la science, toutes les grandes inventions, toutes les valeurs vraiment enrichissantes et durables émanent de cet être intérieur, de même que toute expérience spirituelle ainsi que l'expérience de l'extase de l'amour entre les sexes et, enfin, la grande expérience de la mort physique, que l'homme considère à tort comme une expérience triste ou horrible. Ce n'est pas plus le cas que les autres expériences que j'ai mentionnées. Ces autres expériences sont d'ailleurs presque aussi redoutées par l'homme. Seulement, cette peur n'est pas aussi consciente. L'homme craint la grande expérience spirituelle. Il craint le grand acte d'amour total et l'abandon du petit ego dans l'extase de l'union.

L'homme craint le besoin apparent de courage nécessaire pour laisser le soi intérieur se manifester avec sa sagesse et sa vérité afin que la manifestation créative soit possible. Comme je l'ai dit, l'homme est moins conscient de ces peurs, alors que la peur de la mort a été amplifiée par l'humanité et transformée en une grande peur apparemment rationnelle.

La peur d'abandonner les facultés extérieures de l'ego est un autre résultat de l'idée que la vie ne peut être maintenue que lorsque l'ego est fermement maintenu. Que signifie l'expression "l'homme ne veut pas perdre la vie" ? Qu'est-ce que cela signifie dans ce contexte ? L'homme ne veut pas perdre son sens de l'identité, son sentiment d'être un individu, d'avoir une existence distincte et unique, le sens de la conscience de soi. Ce sentiment est purement lié à l'état d'être humain, aux facultés externes de l'ego de penser, de vouloir et de sentir de manière directe et volontaire. Sans ces facultés externes du moi, il craint de se perdre. Pour lui, cela signifie la mort, le sentiment de ne pas exister, de "je ne suis pas". C'est pourquoi il se cramponne fermement.

L'histoire spirituelle de l'évolution a amené l'homme à un état temporaire de trop grande cohésion, si je puis m'exprimer ainsi, jusqu'à ce qu'il apprenne à rétablir l'équilibre. Au cours de l'évolution, il a surchargé les facultés de l'ego de sorte qu'il ne peut pas surmonter la matière qui le sépare de la vie. Cela est dû au fait qu'il associe sa séparation à l'individualité. Il est vrai que si l'ego est trop faible et inefficace, son individualité en souffre et est diminuée. Il faut donc renforcer l'ego, mais dans le seul but de l'assouplir à nouveau pour qu'il puisse s'intégrer au soi indirectement accessible, plus profond, plus large, plus sage. Tant que l'homme associe son identité exclusivement à l'ego extérieur, il doit craindre de s'en défaire, car cela ressemble à un anéantissement en ce sens qu'il perd le sentiment d'exister. C'est la séparation de l'homme au sens propre du terme. C'est la racine la plus profonde de la peur de lâcher prise. C'est pourquoi la peur du bonheur prévaut, car il ne peut y avoir de bonheur véritable lorsque c'est l'ego extérieur, exclusivement, qui commande. Tout dépassement de l'ego empêche l'expérience réelle. Toute expérience vraiment belle, valable, constructive et significative provient d'un équilibre parfait entre le soi volontaire et le soi non volontaire, c'est-à-dire ce qui se manifeste spontanément, à l'improviste, indirectement, et qui n'est pas accessible par la direction extérieure de la volonté délibérée. Ces expériences sont les plus importantes. Ces expériences sont celles qui font sentir à l'homme son unité avec l'univers. Le fait qu'il y aspire constamment - qu'il en soit conscient ou non - n'est que trop compréhensible, car c'est son destin, c'est son état naturel, c'est la direction vers laquelle son évolution le pousse. Le besoin intérieur profond d'atteindre cet état d'intégration parfaite entre les facultés extérieures du soi et ce soi intérieur non volontaire doit exister chez l'homme tant que ce besoin n'a pas été satisfait. C'est là qu'il doit aller. Lorsqu'il bloque involontairement le chemin vers ce destin, par la peur et la méprise, par l'aliénation de soi et la fuite de la vie, un conflit surgit au plus profond de la psyché. Ce destin devient simultanément le plus grand désir et la peur la plus profonde. Cette dichotomie entre le désir et la peur existe particulièrement dans tous les aspects de l'expérience de la vie où le contrôle excessif empêche l'ego de s'écarter suffisamment pour permettre au moi intérieur de se manifester.

Lorsque ce sur contrôle existe depuis un certain temps et qu'il a épuisé la personnalité, l'homme a alors souvent recours à de faux moyens pour se libérer du

fardeau du sur contrôle. Il ne supporte plus cet état dans lequel il surcharge une faculté de son être et en contrarie une autre qui est infiniment mieux armée pour le servir. Il cherche un état de soulagement, et c'est ainsi qu'il recherche souvent par inadvertance de moyens de soulagement erronés, voire dangereux, qui lui permettent de faire l'expérience de la merveille et de la richesse de l'univers. L'alcoolisme et la toxicomanie sont les formes les plus extrêmes de la recherche d'une libération du fonctionnement excessif de l'ego. Les formes moins extrêmes sont l'auto-aliénation, les états mentaux de dissociation du soi. Ces états sont établies inconsciemment et de manière délibérée afin de fuir l'ego. Vous savez qu'il existe de nombreux moyens pour l'homme de s'échapper de lui-même. Il s'agit de moyens erronés, mal compris, involontaires, par lesquels le moi cherche à se libérer de l'ego surchargé. Lorsqu'il fait ensuite l'expérience des résultats négatifs d'une telle fuite de soi, il est d'autant plus convaincu du danger de ce lâcher-prise. Il retombe alors dans l'autre extrême qui consiste à s'accrocher trop fermement à ce qui a créé le déséquilibre en premier lieu.

Seul un ego fort, sain et robuste peut se permettre de se laisser aller. Seul un ego fort, sain et robuste peut s'abandonner et s'intégrer à un soi plus vaste. Telle est l'histoire du déséquilibre de la psyché de l'homme. Ceci, mes amis, explique pourquoi l'homme doit constamment mener une lutte acharnée entre le désir et la peur du bonheur, et le sain lâcher-prise qui donne au soi plus large l'occasion de se manifester, de créer, de guider, d'être. Grâce à ce lâcher-prise, il existe un véritable contrôle, non pas serré et anxieux, mais parfaitement harmonieux et sans effort, qui accroît la conscience du pouvoir que possède chaque individu sans jamais faire de ce pouvoir un fardeau.

Ce sujet sera mieux compris si vous considérez certains domaines de votre vie qui fonctionnent parfaitement bien. Peut-être en a-t-il toujours été ainsi (ce qui signifie que vous êtes venu dans cette vie en étant libéré, libre, sain dans ces aspects particuliers), ou bien vous avez corrigé et établi ces schémas sains dans certains aspects de votre vie grâce à ce travail de cheminement. Quoi qu'il en soit, le principe d'auto-perpétuation positive existe. Vous vous souvenez que j'en ai parlé. Afin de rendre ce sujet plus compréhensible, je dois en dire plus à ce sujet maintenant.

Tous les aspects de la vie et de l'être, et toutes les activités extérieures et intérieures de l'homme - en particulier les activités permanentes et répétitives - sont fondés sur des processus auto-entretenus. Chacun de ces domaines est comme un champ magnétique. L'attitude de l'homme à l'égard de ce domaine de sa vie, les pensées, les sentiments, les impressions, les concepts, les actions, les réactions et les interactions qui en résultent, les modèles qui découlent de tout cela, tout cela mis ensemble forme un noyau d'énergie. De ce noyau, que l'on pourrait qualifier de champ magnétique, jaillit toujours une nouvelle énergie.

Il existe un certain nombre d'expériences de vie fondamentales pour chaque être humain. Énumérons quelques-unes des plus importantes et des plus fondamentales, qui s'appliquent à tous les êtres humains de la même manière : l'attitude de l'homme vis-à-vis de son travail, de sa carrière ; son attitude vis-à-vis de sa vie de couple, de l'amour et du sexe ; son attitude vis-à-vis des relations humaines en général ; son attitude vis-à-vis des valeurs matérielles ; son attitude vis-

à-vis de sa santé ; son attitude vis-à-vis de sa vie extérieure, de son apparence et de son activité ; son attitude vis-à-vis de la nature, de l'art, du plaisir et des loisirs ; son attitude vis-à-vis de la réalité spirituelle, du développement personnel, des valeurs permanentes ; son attitude vis-à-vis de l'acquisition et de l'assimilation des connaissances. Ce sont tous des champs d'énergie magnétique distincts. Dans chaque vie humaine, certains s'auto-entretiennent positivement et d'autres négativement. Lorsqu'ils fonctionnent positivement, tout se passe bien. L'homme n'a pas à lutter. Les résultats souhaités viennent d'eux-mêmes, sans effort et de manière harmonieuse, sans jamais créer de problèmes ou de conflits. La bonne action se produit au bon moment, de l'extérieur comme de l'intérieur. Il pense à ce qu'il convient de faire, de dire ou d'entreprendre au moment opportun. L'exécution se fait sans entrave intérieure ou extérieure. Rien ne s'y oppose. Les choses se mettent en place d'elles-mêmes. L'inspiration, les conseils, l'ingéniosité de chacun fonctionnent bien. Dans ces domaines, l'homme a tendance à considérer que cela va de soi, de sorte qu'il n'est pas conscient des mécanismes. Une fois que vous y aurez prêté attention, vous verrez que l'ego joue son rôle, mais qu'il n'est pas le seul responsable, car il ne peut pas être à l'origine du bon fonctionnement de nombreux facteurs sur lesquels l'ego n'a aucun contrôle, qu'il s'agisse de facteurs externes ou de facteurs internes. Il s'agit là d'une description typique d'un champ magnétique fonctionnant positivement, ou d'une énergie positive auto-entretenu.

Les champs magnétiques négatifs ou les domaines d'expérience de la vie dénotent non seulement l'échec, mais aussi la pression, la difficulté, le mauvais moment, la frustration. Les choses ne fonctionnent pas. Lorsqu'il est observé de près, l'ego pousse et pousse en pensant que cela permettra de surmonter l'obstruction. La douleur, la déception et les complications apparaissent.

L'homme est généralement si aveugle qu'il appelle les champs positifs, de la chance et les champs négatifs, de la malchance. Lorsque l'homme essaie de contrôler directement le résultat lui-même, il gaspille son énergie et ne peut en aucun cas transformer un champ négatif en un champ positif. Mais il peut contrôler directement tout ce qui constitue le champ magnétique négatif. C'est-à-dire qu'il peut s'interroger sur lui-même, sur ses pensées, ses sentiments, ses attitudes à cet égard. Il peut contrôler directement s'il souhaite conserver les mêmes pensées, sentiments et attitudes ou les changer. Il peut déterminer s'il reste dans un vague climat d'impuissance et de désespoir, ou s'il décide de clarifier ce climat intérieur en le formulant correctement et en affirmant ensuite son désir de changer ce climat, de créer une nouvelle attitude positive à cet égard.

Personne n'est plus superstitieux et fataliste que la personne qui ignore les réalités spirituelles derrière la manifestation - la personne orientée vers le matérialisme. C'est surtout lui qui croit à la "chance" et à la "malchance" parce qu'il ne peut pas voir ce qui se cache sous la surface. Comme il refuse de la concevoir, il ne peut pas la percevoir. Il ne peut pas non plus voir qu'il a une influence sur les domaines dans lesquels il semble être "malchanceux". La seule façon de les changer est de se confronter profondément et honnêtement à soi-même, de réaliser qu'il est possible de changer, d'en avoir le désir et de ne pas se soustraire à l'effort que cela exige. Lorsqu'une personne est impliquée dans un champ magnétique négatif, elle ne peut pas faire pression avec sa volonté extérieure pour le changer, mais elle doit utiliser sa volonté extérieure pour découvrir en quoi consiste ce champ négatif auto-

entretenu, pourquoi il existe, ce qui en elle l'a créé, afin qu'elle soit ensuite automatiquement capable d'instituer un champ positif.

Tant qu'il y a de la négativité et de la destructivité en lui, l'homme doit craindre de se défaire de l'ego extérieur qui le contrôle. Étant donné que sa destructivité provient d'un champ magnétique négatif et qu'elle le perpétue, lâcher le contrôle extérieur signifie donner libre cours à cette force incontrôlée. En ce sens, son refus de se défaire de l'ego est une protection compréhensible et, dans ce cadre limité, saine. Il est donc compréhensible, mes amis, que vous ayez peur de lâcher prise tant qu'il existe un champ magnétique négatif dans n'importe quel domaine de votre vie. Mais vous ne craignez pas de lâcher prise si vous utilisez vos facultés de volonté pour découvrir dans quels domaines spécifiques des champs magnétiques positifs se manifestent. Et quels sont les domaines spécifiques des champs magnétiques négatifs ? Voyez-le clairement et précisément. Il est très important que vous voyiez les zones positives et les zones négatives et que vous les compariez. Aucun d'entre vous n'a que des champs magnétiques négatifs. Et lorsque vous comparerez ces deux modes de vie, il vous sera beaucoup plus facile d'adopter une attitude détendue pour découvrir la nature des champs magnétiques négatifs.

C'est bien sûr la nature de ce travail, mais je voudrais maintenant que vous le fassiez avec cette compréhension plus précise dans le contexte de ce sujet. Vous comprendrez alors immédiatement l'existence de ces champs négatifs particuliers. Vous verrez que vous n'avez pas eu cette conscience précise. Vous observerez comment vous poussez l'énergie de l'ego dans le mauvais canal et vous pourrez changer de direction. L'existence de ces champs négatifs avec toutes leurs croyances, pensées, sentiments et volontés destructives vous fait craindre d'abandonner le petit ego. Vous comprendrez pourquoi vous avez peur du bonheur, pourquoi vous avez peur de lâcher le contrôle extérieur. Mais une fois que ces champs magnétiques négatifs sont connus et compris, ils commencent déjà à s'affaiblir et un champ magnétique positif auto-entretenu se met lentement en place.

Partout où les champs positifs sont à l'œuvre, la confiance doit exister (consciemment ou inconsciemment). Plus il y a de champs positifs et moins il y a de champs négatifs dans la psyché humaine, plus grande doit être la confiance dans les pouvoirs, dans les champs d'énergie qui créent votre vie, apparemment indépendamment de votre volonté. Plus cette confiance est grande, moins il sera difficile d'abandonner le petit moi extérieur et de le laisser s'écouler et s'intégrer dans le soi intérieur, supérieur, avec toutes les forces et ressources dont il dispose.

C'est la seule façon d'établir la confiance dans la vie, dans le moi, dans Dieu. Car comment se défaire du petit ego et de son contrôle étroit s'il n'y a pas de confiance ? Et comment établir la confiance dans l'univers d'une autre manière valable et authentique qu'en corrigeant les champs négatifs avec leurs schémas indésirables et douloureux qui se répètent sans cesse ? Dire que vous devez faire confiance à un Dieu, loin de vous, est une exigence impossible et un commandement totalement dépourvu de sens. Cela ne veut rien dire. Mais la confiance dans la vie et donc dans Dieu, c'est-à-dire dans les forces et les lois cosmiques universelles, se comprendra d'elle-même lorsque l'on aura compris comment et pourquoi les champs négatifs fonctionnent, pourquoi ils existent et qu'ils n'ont pas besoin d'exister. Avant même qu'ils ne se transforment en champs positifs,

vous saurez déjà qu'en principe, la confiance est justifiée ; que, sous ces champs négatifs, il existe quelque chose en quoi votre esprit extérieur, votre volonté et l'orientation de vos pensées peuvent avoir confiance et que vous pouvez activer. Plus on contacte cette force supérieure, même sous l'auto-perpétuation négative la plus forte, parce qu'elle est en principe conçue dans notre perspective, plus il est facile de changer les courants d'énergie des canaux destructifs en canaux constructifs. Ce n'est qu'ainsi que l'ego peut devenir fort et sain. Ce n'est qu'ainsi qu'il peut s'intégrer à l'être intérieur - l'être intérieur totalement fiable. C'est cette intégration avec l'être intérieur qui fonctionne, pour ainsi dire, de manière indirecte. Dans cette "indirection", la vie se déroule sans effort, mais vous n'êtes pas un bénéficiaire passif. Les choses n'arrivent pas pour vous, elles arrivent avec et à travers vous et vous amènent automatiquement à y répondre de manière adéquate. Lorsque l'homme veut se tenir à l'écart et rester un récepteur passif, il n'a pas compris la nature de la vie et le rôle qu'il doit jouer. Lorsqu'il veut trop prendre les rênes, il en va de même. L'ego ne doit pas être écarté, ni surchargé. Pour que cet équilibre s'établisse, il est essentiel que l'homme prenne d'abord conscience qu'il possède un être intérieur qui peut être activé. Sinon, comment ne pas surcharger l'ego et le charger de tâches qu'il n'est pas en mesure d'exécuter ? Ce n'est qu'à cette condition qu'une intégration totale et harmonieuse entre l'ego et l'être intérieur est possible.

Telle doit être la voie, mes amis. C'est la seule façon dont l'intégration, la confiance et l'état de détente de l'être intérieur, plus riche et plus large, peuvent se manifester - non pas en s'échappant, mais en intégrant complètement l'ego au moi intérieur.

Y a-t-il maintenant des questions ?

QUESTION : Quel est le processus intermédiaire pour atteindre cet état d'intégration ? Un processus particulier ?

RÉPONSE : Le processus particulier est le travail de ce chemin que j'ai donné et que je continue à donner à mes amis. Il s'agit de la reconnaissance de soi, ce qui semble être un mot facile, mes amis, mais qui n'est pas si facile à faire, car l'homme est souvent gouverné par des impulsions et des pulsions qu'il peut rationaliser avec beaucoup de désinvolture, mais dont il ne sait vraiment rien de la nature réelle. Cette reconnaissance profonde de soi est un chemin long et cohérent qui exige le plus grand courage de vérité avec soi-même. C'est la seule voie possible qui mène à cette intégration. Il n'y a pas d'autre voie.

QUESTION : Dernièrement, j'ai eu des blocages mentaux. Chaque fois que je me concentre, que je travaille et que j'utilise les méthodes que vous venez de décrire, il n'y a qu'un vide. C'est très difficile à traverser, très fatigant, très énergivore. Pouvez-vous m'aider ?

RÉPONSE : Tout d'abord, en vous observant de très près, vous constaterez que lorsque certains sujets sont abordés - des sujets dont vous voulez discuter ou sur lesquels vous voulez méditer, ou même des sujets qui vous viennent de l'extérieur - vous ressentez de l'anxiété. Au début, cette anxiété peut se manifester seulement comme un vague sentiment d'agitation, d'impatience, d'irritation, etc. Au

lieu d'essayer immédiatement de la pénétrer ou de l'expliquer, notez quelques mots-clés. Faites-le par écrit. Il est important de le faire car, sinon, il vous échappe facilement. Quels sont ces moments où vous vous sentez mal à l'aise ? Quelle en était l'occasion ? Quelle pensée fugace vous a traversé lorsque l'anxiété camouflée est apparue ? Essayez de l'identifier. Retenez-le fermement. Lorsque vous aurez rassemblé ces informations sur une période de quelques jours, voire d'une semaine, vous disposerez d'une liste complète. Il en ressortira un schéma clair, un dénominateur commun. Il peut être relativement facile pour vous et votre assistant de voir quel est ce dénominateur commun. Quoi qu'il en soit, vous percevrez rapidement un thème général sur lequel vous bloquez parce que vous ne voulez pas voir la vérité. Dites qu'il est déraisonnable d'éluder la vérité. C'est toujours le cas, et cela entraîne des souffrances inutiles, un fardeau, de la peur, une fuite de soi. Une fois qu'elle est totalement affrontée, le soulagement et la croissance sont possibles. En reconnaissant que vous avez peur de la vérité, vous pouvez alors vous dire : "Je ne le ferai pas. C'est une peur irrationnelle, illogique, sans fondement. Elle n'a aucun fondement dans la réalité. Je n'y céderai pas. Je veux, je décide, je prends la décision d'affronter la situation, quelle qu'elle soit. Et je demande toute l'aide nécessaire pour y parvenir". Lorsque vous aurez ainsi déterminé avec votre moi extérieur et volontaire ce qu'est cette négativité, la voie s'ouvrira à nouveau et les blocages céderont. Si vous ne voyez pas le dénominateur commun et donc le problème que vous ne voulez toujours pas affronter, peut-être qu'une séance avec le médium ici présent pourrait ouvrir la voie. Vous pourrez alors continuer à partir de là. Il arrive qu'une telle ouverture se produise au cours d'une seule séance de discussion approfondie. Si vous pouvez la découvrir sans cela, vous connaîtrez automatiquement le chemin. Vous pouvez aussi me poser à nouveau la question ; j'essaierai de vous aider d'un autre point de vue. Comprenez-vous ? Pensez-vous que vous y parviendrez ?

QUESTION : Je vais y travailler, je pense que je vais le faire...

RÉPONSE : Si vous dites "je pense que je vais le faire", vous êtes capable d'observer comment vous bloquez délibérément, même de façon tout à fait consciente. C'est justement là que vous avez un recours direct à vos facultés de volonté extérieure. Ce blocage n'est pas totalement hors de votre portée, vous n'en êtes donc pas la victime impuissante. En effet, il vous est possible de dire "Je vais faire ceci" et de le penser.

QUESTION : Je pense que j'ai des champs magnétiques très positifs. Et puis il y en a de très malheureux. En ce qui concerne l'ego, j'ai l'impression que soit l'ego dirige le spectacle, soit il disparaît complètement. C'est un peu comme si c'était l'un ou l'autre.

RÉPONSE : C'est exactement ce que je voulais dire dans cette conférence. Vous avez ici une démonstration et un exemple merveilleux, et c'est donc une bonne chose que vous l'exposiez ici, car il montre ce que je veux dire dans un cas concret. En raison de l'existence d'un champ magnétique négatif, vous redoutez naturellement de vous défaire de votre ego. C'est comme si vous vous abandonniez à quelque chose de dangereux. L'autre possibilité est de s'accrocher trop fermement, ce qui est bien sûr le problème.



Il est donc nécessaire que vous utilisiez maintenant l'approche que j'ai décrite dans cette conférence, dans laquelle vous affirmez tout d'abord le fait : "Voici un champ négatif. Ce champ négatif n'a pas besoin d'exister. Ce n'est pas quelque chose qui m'a été donné par le destin et qui ne peut pas être changé. Il peut être changé, à condition que je comprenne exactement pourquoi le champ négatif existe et ce qui en fait un processus négatif auto-entretenu. C'est pourquoi je déclare que je vais construire un champ positif, ce qui ne peut se faire que lorsque ma propre négativité et ma propre destructivité dans ce domaine particulier seront conscientes. Et j'ai l'intention de le voir. Où se trouve mon principe de plaisir à cet égard, lié à une destructivité ? J'ai l'intention de le voir. Cela vous montrera clairement comment l'énergie est constamment régénérée par le principe de plaisir lié à cette négativité. C'est ainsi que vous pouvez procéder. Comme je l'ai indiqué dans le passé, un champ négatif qui s'auto-perpétue ne peut exister que si la pulsion de plaisir est attachée négativement. Une partie de la résistance à la correction de ces zones malheureuses provient d'une peur cachée et irrationnelle qui s'exprime ainsi : "Si j'abandonne toute cette structure, tout ce champ avec ma négativité et le plaisir qui y est attaché, alors il n'y aura pas de plaisir." La crainte est que le plaisir disparaisse avec l'abandon de la négativité. Elle doit être combattue par le moi conscient et rationnel une fois qu'il est établi que le plaisir n'est pas supprimé. Le plaisir peut exister de manière infiniment meilleure et plus désirable avec la positivité. En fait, l'état naturel et originel de l'homme, avant qu'une distorsion ne se produise, est d'être dans le plaisir et la positivité absolus.

QUESTION : Très souvent, nous mettons un faux prix à payer pour le plaisir. Ce n'est pas nécessaire, il n'y a pas de prix.

RÉPONSE : Tout à fait. Une autre question ?

QUESTION : J'ai commencé une nouvelle relation, et je pense que je peux être très attaché à cette personne en fin de compte. D'une part, j'aimerais être capable de voir que je suis appréciée par cette personne plus que je ne le suis en réalité. Il y a en moi un côté compulsif dans cette relation parce que j'ai l'impression que je ne peux pas progresser plus que le rythme de mon travail ne le permet actuellement, et que mes problèmes encore existants peuvent entraver la relation et finalement la rompre.

RÉPONSE : Je répondrai d'abord à la dernière partie de votre question. Vous craignez que vos blocages encore existants n'entravent la relation et ne la compromettent ou ne la détruisent. Ceci est bien sûr parfaitement vrai. Il ne serait pas honnête de vous dire que cela ne peut pas arriver. Mais pensez à combien de fois cela se produirait, comment les gens traversent une vie où cela se produit constamment, encore et encore et encore, jusqu'à ce qu'ils deviennent si amers qu'ils se retirent complètement de la vie. Pensez à combien il doit être plus douloureux d'attribuer ces événements à de fausses raisons et combien votre vie est constructive lorsque vous apprenez de tout ce que vous vivez. Car personne, absolument personne, ne traverse la vie sans détruire des chances, car chaque âme incarnée a des problèmes et des blocages non résolus. L'approche saine que je recommande est la suivante : "Oui, j'ai un problème. Il est très possible que mes problèmes encore existants contribuent à une relation imparfaite, qui pourrait finalement cesser. Mais c'est la vie, et j'ai l'intention d'apprendre le maximum de

chaque chose et d'adopter l'attitude la plus constructive face à ce qui se produira. Vous devez également savoir que vous ne pouvez pas être attiré par quelqu'un qui n'a pas les mêmes problèmes, en plus ou en moins. Par conséquent, l'autre personne doit être également responsable si cela ne fonctionne pas. Ce n'est pas seulement de votre fait, cela ne peut pas être seulement de votre fait. Ce n'est ni votre faute ni la sienne exclusivement, ce doit être les deux. Lorsque vous pensez que personne d'autre ne peut commettre d'erreur et que vous vous sentez coupable de ne pas être "comme les autres", vous vous sentez compulsif et excessivement anxieux. En revanche, si vous savez que la perfection n'existe pas et que personne ne peut faire plus que son mieux dans une phase donnée, vous serez plus détendu. Le plus important est que vous acceptiez vos limites actuelles avec toutes leurs conséquences. C'est une condition fondamentale pour éliminer la limitation. Dans cet esprit, vous pouvez encore tirer beaucoup de joie, une joie toujours plus grande de chaque rencontre, et chaque nouveau contact sera une amélioration jusqu'à ce que vous n'ayez plus peur des gens, du contact, de l'amour, de vous-même. De cette façon, vous en tirerez plus de leçons, plus d'aide, et vous apporterez plus à l'autre personne, ce qui augmentera votre sécurité. Avec cette attitude, vous ne serez pas dans l'illusion, vous ne serez pas dans la distorsion, vous verrez la réalité et vous grandirez à partir de ce que vous voyez. Il ne faut pas s'attendre à ce que ces blocages disparaissent d'un seul coup. Pourtant, ces rencontres vous procureront plus de plaisir que jamais. Ne pensez pas que de l'autre côté de la barrière se trouvent tous les autres êtres humains et qu'ils n'ont pas de problèmes, qu'ils ont des relations complètes, qu'ils ne détruisent jamais rien, alors que vous êtes seul de ce côté-ci. Ne pensez pas que si seulement vous pouviez vous débarrasser rapidement de ce bloc, vous feriez également partie des privilégiés. Tout le monde détruit constamment, par inadvertance, dans cette sphère de la vie humaine. Mais ce n'est pas la fin du monde. Les erreurs ne sont pas la fin du monde. Si vous apprenez et regardez les choses de cette manière, vous n'aurez pas besoin d'être aussi effrayé.

Lorsque l'on sait que toute relation est une proposition mutuelle, qu'elle soit bonne ou mauvaise, il faut le faire comprendre à toutes les personnes impliquées. Il ne peut s'agir d'une chose unilatérale. Vous découvrirez alors votre propre pouvoir. Il existe un équilibre étrange et apparemment paradoxal : plus le petit enfant est égocentrique, plus il s'attend à recevoir de manière unilatérale. Plus la personne devient faible et impuissante, plus elle manque d'assurance et, en même temps, plus elle doit assumer la responsabilité totale de l'échec. Puisqu'il n'éprouve que ses besoins, ses désirs, et qu'il est le seul à compter, il ne peut pas partager le poids de l'échec lorsqu'il ne fonctionne pas. Il ne peut pas non plus être conscient du pouvoir qu'il a de donner à l'autre.

En revanche, lorsque l'égoïsme a été dépassé et que la personne se vit donc sur un pied d'égalité, son intérêt pour l'autre doit croître. Cela lui donnera automatiquement le sentiment qu'il a autant de pouvoir de rendre heureux ou malheureux que celui qu'il attribuait jusqu'à présent exclusivement à l'autre personne. Il se sentira donc beaucoup plus en sécurité. Puisqu'il est prêt à donner, il se sentira en droit de recevoir. Il sentira donc que la responsabilité est partagée et non qu'elle oscille entre la faute de l'autre et la sienne. Lorsque vous ne vous présentez pas à l'autre comme un enfant mendiant, vous connaissez votre force et votre potentiel de don. Cela vous permettra d'utiliser l'intelligence, l'observation, l'intuition pour répartir vos forces entre contributions actives et passives à la relation.

Cela doit vous donner la liberté et la proportion de réaliser que les deux sont impliqués. Si l'autre personne n'avait pas de problèmes, cet état de santé surmonterait toutes les difficultés, car c'est la force de la santé.

Mes très chers amis, la nourriture spirituelle que je vous ai offerte ici peut en effet être absorbée par chacun d'entre vous. Elle peut en effet vous enrichir dans la possibilité de votre expansion, comme une possibilité et un outil utile pour trouver et déterminer où se trouvent les champs magnétiques positifs et négatifs, et pour envisager la possibilité que le négatif puisse être inversé si vous le désirez vraiment et si vous êtes prêts à aller jusqu'au bout. Soyez bénis, mes très chers. Soyez en paix. Soyez en Dieu.

*Conférence n°214 par Eva Pierrakos le 15 avril 1966 (version non éditée).  
Édité par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "The longing for  
and the fear of happiness – the fear of releasing the little ego".  
Traduction Deepl.*

© Pathwork Foundation